

plicata) est l'un des mastodontes du rivage du Pacifique, n'étant surpassé que par le sapin Douglas. On en fait des pièces de bois de grande dimension, mais il sert surtout à la fabrication des bardeaux dont il accapare presque entièrement le production.

Mélèze.—Entre les trois espèces indigènes du mélèze (aussi appelé tamarac) deux sont dignes de mention. Le mélèze d'Amérique (*Larix laricina*) se trouve dans toutes les provinces de la Puissance, partout où il y a des marécages. Son bois est dur, fort et durable, ressemblant à celui du sapin Douglas et des pins durs du sud. Le mélèze occidental (*Larix occidentalis*) a une plus grande importance commerciale; il ne croît que dans l'intérieur de la Colombie Britannique, mais pousse en meilleur terroir et devient plus grand que le mélèze de l'est. Ces deux espèces servent à faire du bois de construction, des traverses de voies ferrées et des étais de mines.

Merisier et bouleau.—Ces bois durs, les plus importants du Canada, sont parmi les rares de cette catégorie dont l'exportation excède l'importation. On en connaît au moins sept espèces indigènes, mais deux seulement sont dignes de mention. Le merisier (*Betula lutea*) est le meilleur des deux; on s'en sert pour faire des parquets, des meubles, de l'ébénisterie et des voitures. Cet arbre ne pousse que dans Ontario, Québec et les provinces maritimes; au nord de la ligne de partage des eaux entre le Saint-Laurent et la baie d'Hudson, il reste toujours chétif et nain. Son bois est dur, lourd, fort et souple, mais il ne dure guère au contact de l'humidité.

Le bouleau blanc (*Betula alba* var. *papyrifera*) est beaucoup plus répandu, puisqu'il habite depuis l'Atlantique jusqu'aux Montagnes Rocheuses; il est aussi plus abondant que le merisier. Son bois est plus tendre, plus faible et moins durable, aussi n'est-il guère recherché, si ce n'est pour la fabrication des bobines, fuseaux, navettes, etc. L'écorce rude et résineuse de ce bois a fourni pendant des siècles aux Indiens la substance de leurs fameux canots d'écorce de bouleau.

Érable.—L'érable, dont la feuille est l'emblème national du Canada, occupe le second rang parmi nos bois durs. Il est représenté au Canada par au moins neuf espèces, disséminées de l'Atlantique au Pacifique, mais nous n'en considérerons qu'une, l'érable à sucre ou érable dur (*Acer saccharum*) qui produit un excellent bois, utilisé comme celui du merisier pour la fabrication des meubles, des voitures et les boiseries des appartements. Avec la sève de cet arbre, on fait le sucre et le sirop d'érable, justement réputés.,

Tilleul.—Le tilleul (*Tilia americana*) est un excellent bois d'ébénisteriel, malheureusement plutôt rare; comme il est très recherché, il est à craindre qu'il disparaisse rapidement.

Essences secondaires.—L'orme, dont il existe trois espèces au Canada, con, vient principalement à la fabrication des véhicules. Le hêtre, le frêne, le chêne, le noyer tendre, le noyer dur, le noyer noir, le marronnier, le cerisier, le tulipier le nyssa sylvestre, l'aulne, le sycomore et le sassafras sont tous d'excellents bois qui sont débités dans les scieries canadiennes, mais leur volume qui n'a jamais été considérable, devient de plus en plus insignifiant.

Le peuplier (*Populus*), dont il existe sept espèces indigènes, de même que le bouleau blanc et le cyprès, fournit une grande quantité de bois dont la valeur deviendra plus tard considérable, lorsque ses qualités seront mieux appréciées et que la rareté d'autres essences mieux connues contraindra à s'en servir.